

LA DISSERTATION

A. Interroger et débattre le sujet.

1. Il est important de **reformuler le sujet** en **définissant les termes importants**.
2. **Il faut donc, en introduction reformuler le sujet pour aboutir à une réflexion reposant sur un raisonnement par concession** : « *Certes..., cependant...* », « *d'une part..., d'autre part...* ». Partez du principe que l'interlocuteur de votre discussion n'est pas un idiot.
3. C'est ce « *d'une part..., d'autre part ...* » qui permet de définir un plan « dialectique », avec sa **thèse (I)** et son **antithèse (II), et son dépassement (III)**.

B. Développer ses arguments

1. Pour développer ses arguments, en partant d'une idée simple (« oui, il a raison » / « non, pas seulement »), le mieux est de réfléchir à partir des exemples qui nous viennent à l'esprit. Trois exemples par partie suffiront à rendre un discours intéressant (à partir d'un texte du programme).
2. Faites donc, avant toute chose, une liste de **tous les exemples qui vous viennent à l'esprit**, dès que vous lisez le sujet. Ensuite, le but de cette liste sera de les classer selon le « point de vue » qui sera défendu (en I, en II, ou en III).
3. Analysez ces exemples : de leur analyse vous trouverez une idée, qui peut illustrer votre propos. Cette idée, ce sera l'**argument**.
4. **Le français aime bien partir de l'évidence, pour aller vers le détail**. Le but est en fait de partir de l'évidence d'une idée, pour ensuite la mener à ses points de contradictions. La fin de la partie apportera donc de la nuance à une idée qui était d'abord défendue avec force.

C. Préparer un plan détaillé

Au brouillon, une technique souvent utile, car elle permet de toujours citer les textes :

- Pour chaque argument/paragraphe, développer **un exemple**
- Puis, pour ce même argument/paragraphe, développer **l'argument explicatif que vous tirez de l'exemple**.

Sur votre devoir : inverser le raisonnement, et donner l'argument, puis l'exemple développé.

D. L'introduction et la conclusion

4. **L'introduction comporte quatre étapes** : l'**Entrée en matière** qui propose une réflexion générale sur le sujet ou un exemple pour lancer la réflexion ; la **Présentation** du sujet (recopié) ; l'**Axe de réflexion** ou problématique qui est une reformulation sous forme de question ; enfin, l'annonce du **Plan**. Vous devez absolument **recopier le sujet**. Quand celui-ci est long, il est judicieux de le recopier **progressivement**, et de l'analyser au fur et à mesure. Cela évite les gros « blocs », étanches et indigestes.

5. La conclusion comporte deux étapes : la première consiste à **résumer le devoir** en développant un bref raisonnement par concession (« *d'une part... d'autre part...* ») ; la seconde consiste à **répondre de façon personnelle à la question à l'issue du raisonnement (mais sans dire "je")**. On évite la question ouverte à la fin de la dissertation : elle est généralement très artificielle, et par conséquent elle affaiblit l'ensemble du devoir.

E. Le cauchemar de la dissertation : la problématique.

Souvent, les élèves ne parviennent pas à faire une dissertation à cause de la « problématique ». Ce mot, très bizarre, n'est en fait que le nœud de votre discussion. L'enjeu de la dissertation, c'est de le dénouer. Donc, qu'est-ce qu'une problématique ? c'est une question à laquelle vous devez répondre, en conclusion. Il faut la formuler, et voir si vous êtes capable d'y répondre, de façon cohérente à la fin.

Comment la trouve-t-on ? au cours de l'analyse du sujet et de sa reformulation, vous devez trouver *ce qui pose problème* dans le sujet, autrement dit, ce que l'auteur de la citation considère comme évident, et qui ne correspond pas nécessairement à votre lecture précise des œuvres au programme.

Il s'agit donc de la question à partir de laquelle se déploie toute la réflexion. Il faut donc que vous analysiez le sujet, et qu'en rendant sa cohérence dans votre reformulation, vous puissiez voir qu'un élément du sujet mérite d'être nuancé ou interrogé : vous poussez la thèse défendue dans la citation jusqu'à sa limite, afin de voir à quel point l'idée défendue est valable.

Cela veut donc dire que la thèse est toujours valable, mais que vous allez chercher à voir jusqu'où elle l'est. Le plan « dialectique » (thèse-antithèse-synthèse) est donc à repenser selon ces termes :

1. « nous exposons ce que dit la citation »
2. « mais, à un endroit, il y a un problème dans ce que dit la citation, et nous allons le montrer »
3. « nous proposons donc une vision alternative à ce que dit la citation »

Normalement, **à la fin de la dissertation, vous êtes capable de répondre à cette question**. Ce n'est pas par « oui » ou « non » ; mais ce n'est pas non plus par une réponse trop compliquée.

Rappelez-vous qu'une dissertation est avant tout la **démonstration** d'un **jugement critique**, qui s'appuie sur des **preuves**, issues de vos **lectures** pour le concours.

Conseils généraux pour la rédaction :

- Proscrire le style oral, les abréviations, les marques de plan, les fautes d'orthographe et de syntaxe.
- Privilégier un style clair et simple.
- Soigner la présentation (sauts de ligne, alinéas, titres d'œuvre soulignés et titres de lettres, articles, scènes entre guillemets)
- Rappeler souvent les mots-clefs du sujet pour vous assurer (et assurer votre correcteur) que vous ne faites pas de hors-sujet.

Ce qu'il ne faut pas faire :

- Ne pas affirmer sans preuve, sans démonstration.
- Ne surtout pas se servir du sujet comme prétexte pour réciter le cours.